

Il est à noter que des sommes considérables ont été investies dans la fabrication de certains produits de construction. Le système de distribution inefficace de la Chine, par opposition à la demande de consommation, a créé un excédent temporaire des stocks de ces produits. Par ailleurs, les améliorations qui découleront de l'achèvement du Programme national de voirie d'ici 2003 se traduiront par d'importants mouvements d'investissement ainsi que par une forte demande de consommation dans les provinces moins développées de la Chine, ce qui se soldera par une deuxième explosion dans le secteur de la fabrication des matériaux de construction dans toute la Chine.



Le ministère de la Construction a estimé que la Chine investirait plus de 36 milliards de dollars dans le logement en 1998 seulement.

Source : Agence Reuters

Le gouvernement central de la Chine commence à se rendre compte que l'expansion massive des travaux de construction a également entraîné certaines mauvaises pratiques et une attitude irresponsable dans le secteur ainsi que l'inondation des marchés de matériaux de construction par des produits peu coûteux et de qualité médiocre. Par conséquent, de nombreux ouvrages deviennent rapidement inutilisables — ce qui exige des réparations massives en raison des vices de construction et des erreurs de planification et de conception. Les plus hautes sphères du gouvernement ont publié de nombreuses circulaires de nature réglementaire pour renforcer la surveillance exercée sur les techniques de construction en Chine. On procède maintenant à l'élaboration de règlements afin de mettre en oeuvre un système d'essai et d'homologation des produits de construction pour rassurer les consommateurs au sujet de la durabilité et de la performance des produits. Dans certaines grandes villes modèles de Chine, les entreprises de construction assument à présent la responsabilité des ouvrages qu'elles construisent pendant une période qui peut durer 30 ans, et elles ont l'obligation légale d'effectuer les réparations pour tout défaut attribuable à de mauvaises techniques de construction ou à la qualité médiocre des matériaux durant la période couverte par la garantie. Dans le cadre de ces politiques expérimentales, chaque entreprise de construction qui décroche un contrat en assume la responsabilité ultime — et ne peut pas sous-traiter à l'infini pour atténuer sa responsabilité.

Le gouvernement central prendra des mesures énergiques pour que ces changements s'appliquent également à d'autres régions de la Chine.

Cette évolution constante se traduira par une amélioration de la qualité des travaux de construction en Chine et par une demande correspondante en provenance des entreprises désireuses d'acheter des matériaux importés de bonne qualité, ne fût-ce que pour satisfaire aux nouvelles normes rigoureuses du gouvernement en matière de construction. Les nouvelles politiques stratégiques du gouvernement central à cet égard visent à éliminer progressivement les produits bas de gamme de mauvaise qualité ainsi que les entreprises de construction qui font preuve d'irresponsabilité, de corruption et d'incompétence. La Chine désire que le secteur de la construction se compose de moins d'entreprises, mais qu'elles fassent du meilleur travail. Il existe donc un débouché stratégique très important pour les sociétés canadiennes engagées à concentrer sérieusement leurs efforts sur leurs projets d'exportation en Chine.

Dans le secteur des services, il y a des débouchés pour les entreprises canadiennes dans les domaines de l'architecture, de la gestion immobilière, de la construction, du génie et de l'aménagement intérieur.

Les débouchés demeurent bons pour les services d'architecture, en particulier dans les centres économiques métropolitains comme Beijing, Shanghai et Guangzhou. Les firmes canadiennes d'architecture ont conçu des projets très connus en Chine, dont le nouvel immeuble de la Bourse de Shanghai, à Pudong. Étant donné que l'espace à bureaux commence seulement à pouvoir répondre à la demande dans les grands centres, il reste des débouchés pour des projets d'amélioration et de rénovation, car, dans les villes où l'espace est limité, il faut démolir des secteurs qui génèrent peu de recettes fiscales et de revenus commerciaux pour y construire, selon des plans modernes, de nouveaux immeubles commerciaux et résidentiels susceptibles de produire des revenus plus élevés. Les villes et communautés « satellites » voisines de ces trois grands centres assurent leur propre développement et ont établi des programmes de travaux d'infrastructure et de construction commerciale pour n'être pas à la remorque des centres métropolitains. Les firmes canadiennes d'architectes peuvent, dans ces villes, tirer parti de la bonne réputation qu'ont déjà acquise les entreprises d'architecture canadiennes en Chine.

De nombreux débouchés s'ouvrent aussi aux firmes canadiennes d'architectes qui se spécialisent dans les services de conception pour la construction de

charpentes en bois pour bâtiments peu élevés. Les projets de construction destinés à des usages mixtes (détail, commercial, résidentiel et non résidentiel) dans des zones urbaines et suburbaines assez fortement développées offrent le plus de possibilités pour la conception de projets de construction de charpentes en bois.

Contraintes

Les exportateurs canadiens doivent surmonter divers obstacles :

- ◆ En Chine, le secteur de la construction ne forme pas un marché unique, mais plusieurs marchés aux caractéristiques très différentes.
- ◆ Le marché est complexe et hermétique; souvent, il n'y a pas de données ou celles qui existent ne sont pas fiables. Pour avoir accès aux projets importants et utiles, il faut établir des réseaux commerciaux et sociaux solides, ce qui prend du temps et exige le recours à des personnes compétentes en la matière.
- ◆ Les droits de douane sur les produits de construction demeurent élevés et le pays favorise la formation de coentreprises qui fabriquent sur place, en Chine.
- ◆ Le manque de financement pose un problème constant.
- ◆ Les lois qui régissent l'industrie ne sont pas claires et la réglementation change rapidement. La complexité du code du bâtiment est une autre difficulté.
- ◆ La concurrence des pays étrangers et des entreprises manufacturières chinoises est très forte. Néanmoins, la présence sur place est importante et les prix sont un facteur déterminant.

Plan d'action

Dans ce secteur, les objectifs du Plan d'action sont les suivants :

- ◆ faire mieux connaître aux Chinois les technologies et les produits canadiens en organisant des missions, des salons professionnels et des séminaires techniques;
- ◆ fournir des conseils et des renseignements plus détaillés sur les débouchés pour les produits et services, l'évolution du marché, les règlements et la possibilité d'obtenir un financement à l'exportation;

- ◆ profiter de projets, comme celui de l'ACDI sur l'efficacité énergétique des bâtiments et les projets de démonstration de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), pour présenter les produits et services canadiens en Chine;
- ◆ proposer des projets menant à l'exportation de produits et services de construction, dans le cadre de la préparation d'un plan d'action en vue du protocole d'entente entre le ministère chinois de la Construction, Travaux publics et services gouvernementaux Canada et la SCHL;
- ◆ donner des conseils à divers organismes chinois publics et privés, et travailler en collaboration avec eux pour intégrer aux cahiers des charges des normes de qualité relatives aux produits de construction, pour élaborer de meilleurs codes de construction qui pourraient viser plus de produits canadiens, et afin de tirer parti des politiques efficaces de mise en oeuvre et de gestion des projets;
- ◆ aider les entreprises canadiennes à trouver en Chine des représentants, des agents et d'autres partenaires commerciaux ainsi qu'à former des coentreprises.

Hong Kong

Contexte commercial

L'économie de Hong Kong est très dépendante du secteur de la construction et de l'immobilier. En 1998, la valeur de la construction d'immeubles résidentiels a atteint 9,4 milliards de dollars et celle d'immeubles commerciaux s'est chiffrée à 3,6 milliards de dollars. Pendant les deux premiers trimestres de 1998, les prix des propriétés ont chuté dans une proportion de 50 à 60 %, ce qui a forcé les promoteurs à réduire les coûts des travaux en utilisant des matériaux moins onéreux pour les finitions. Étant donné qu'il existe une demande réelle de logements, la construction résidentielle continuera de dominer le marché. Pour répondre à cette demande, le gouvernement de Hong Kong a accordé la priorité à la construction de logements, reportant à plus tard la réalisation de projets de construction d'immeubles commerciaux et d'hôtels.

La tendance en faveur de l'utilisation de matériaux de construction importés se poursuivra. Malgré sa complexité, le réseau de distribution des matériaux de construction est bien établi à Hong Kong. Les projets réalisés et les matériaux utilisés à Hong Kong servent de modèle à suivre pour la Chine continentale.